

Notion en débat : « Les religions orientales »

- On doit cette terminologie traditionnelle **au chercheur belge Franz Cumont** qui regroupait ainsi les cultes égyptiens, syriens, anatoliens dont les sources diverses attestent la diffusion dans l'Empire romain¹.
- **Historien Robert Turcan émet 2 objections :**
 - ↳ Terme suppose des **religions importées sans modifications** en Occident.
 - ↳ Terme suppose des **religions « homogènes »** reposant sur des **liturgies à mystères** et une forme de **sotériologie** (*religions du salut*).
- La recherche démontre que ces religions venues d'Orient ont connu un **filtre hellénistique** (*interpretatio Graeca*) et le **filtre de la romanité** (*interpretatio romana*).
 - ↳ Voir les notions de d'*externa superstitio* et de **synchrétisme**.
 - ↳ Les sources nous montrent des liturgies réalisées en **langue grecque** (« *langue internationale* ») comme les hymnes à Cybèle et à Isis.
- Cette terminologie est aujourd'hui remise en cause au profit d'expressions plus en adéquation avec les divers apports extérieurs de ces religions. On parlera par exemple de « **cultes étrangers** » (*sacra peregrina*), de « **cultes d'origines orientales** », « **gréco-orientales** »² ou comme le propose I. Tassignon, de « **cultes romano-orientaux** »³.

<i>Les principales religions orientales</i>		
<i>Nom du dieu, de la déesse</i>	<i>Origine</i>	<i>Apparition en Italie et développement</i>
Cybèle et Attis	Asie Mineure	205 av. J.-C. à Rome; développement sous Claude; première mention d'un taurobole en 160 apr. J.-C.
Isis et Sérapis	Alexandrie	Avant 105 av. J.-C. à Pouzzoles; début du 1 ^{er} siècle av. à Rome; essor sous Caligula et surtout sous les Flaviens
Dea Syria (Atargatis)	Hiérapolis-Bambyké (Syrie)	Dès la fin du 1 ^{er} siècle en Sicile; 1 ^{er} siècle av. J.-C. en Italie
Jupiter Héliopolitain	Héliopolis-Baalbek (Liban)	Se développe à partir d'Auguste en Orient (Baalbek colonie romaine; création théologique vers 16 av. J.-C.); essor en Occident au 1 ^{er} siècle
Jupiter Dolichénius	Dolichè-Dülück (Turquie)	Le type du dieu apparaît au 1 ^{er} siècle; en Occident sous Hadrien; sanctuaire à Rome au milieu du 1 ^{er} siècle
Mithra	Iran	Sous les Flaviens, premières attestations épigraphiques et littéraires

¹ F. Cumont, *Les Religions orientales dans le paganisme romain*, 1906.

² C. Bonnet, V. Pirenne-Delforge, D. Praet (éd.), *Les religions orientales dans le monde grec et romain : cent ans après Cumont (1906-2006)*. Bilan historique et historiographique. Colloque de Rome, 16-18 novembre 2006, Brussel / Bruxelles - Rome : Belgisch Historisch Instituut te Rome / Institut historique belge de Rome / Istituto Storico Belga di Roma, 2009 (coll. « Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes », 45).

³ I. Tassignon, « Les témoins des cultes romano-orientaux recueillis en Belgique et dans le Luxembourg », *Études Classiques*, 60, 1992, p. 39-54.



Statue de la Dame aux Fauves (≈ 6 000 av., Catal Hüyük, Musée Anatolien d'Ankara)



Statue d'Artémis d'Éphèse (IIe siècle apr., musée archéologique de Naples)



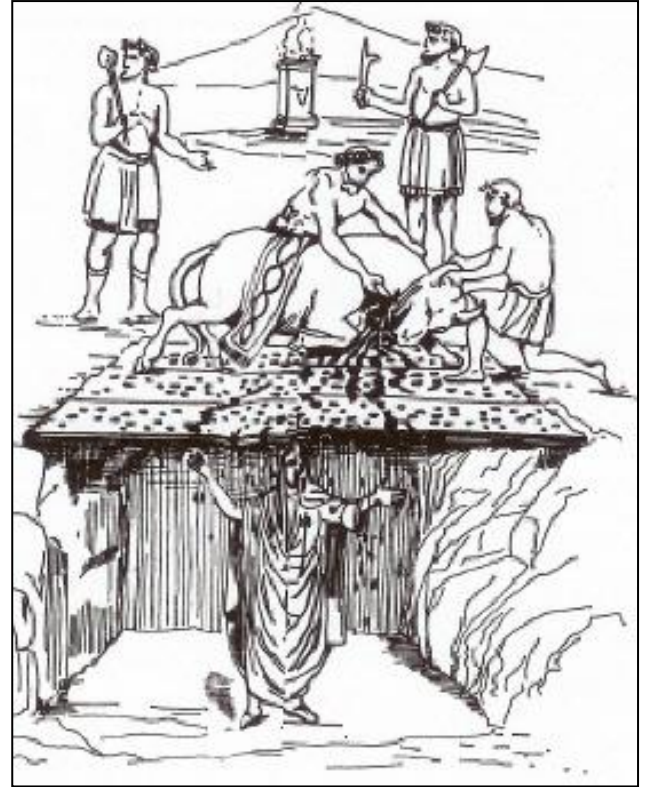
Statue de Cybèle (I^{er} s.)
(Rome, musée Paul Getty)



Statue d'Attis (I^{er} – II^{ème} s.)
(Paris, musée du Louvre)



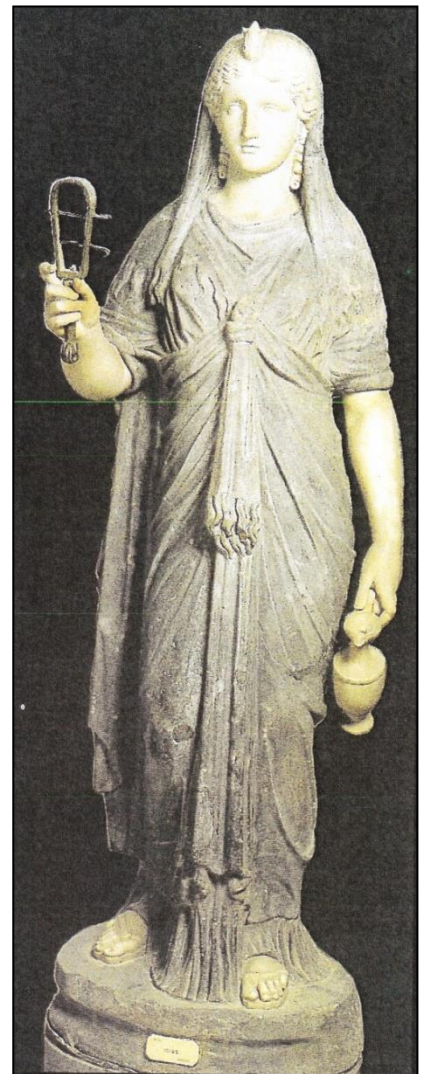
Autel taurobolique de Lyon (160 apr sous Antonin le Pieux pour le culte de Cybèle. Musée gallo-romain de Fourvière, CIL XIII 1751)



Représentation d'un Taurobole (d'après M.J. Vermaseren, *Cybèle and Attis*, p.104)



Cérémonie isiaque, fresque d'Herculanum (Ier apr., Musée Archéologique de Naples).



Statue d'Isis, (IIe apr., Musée Archéologique de Naples).



Statue de Sérapis
(Musée de la Via Ostiense, Rome)



Tetradrachme de Demetrios III Eukairos
(97-88 av. – au revers une statue cultuelle d'Atargatis se tenant de face les bras ouverts tenant une fleur dans la main gauche et un épis d'orge dans l'autre).



Statue de Jupiter Dolichenus
(Vienne, Kunsthistorisches Museum).



Statue de Jupiter Héliopolis dit «Bronze Sursock» (Paris, Musée du Louvres)

Le « Bronze Sursock » reproduit vraisemblablement l'idole de la divinité qui se trouvait dans le temple, l'orifice au pied de la statuette rappelant l'urne où déposer les demandes d'oracle. Il a l'attitude ancienne des dieux de l'orage, et mêle iconographies égyptienne (coiffure, uræus, disque ailé), hellénistique (gaine compartimentée) et romaine (cuirasse militaire). Les bustes de divinités (Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Junon-Vénus, Saturne) reprennent l'ordre des jours de la semaine.

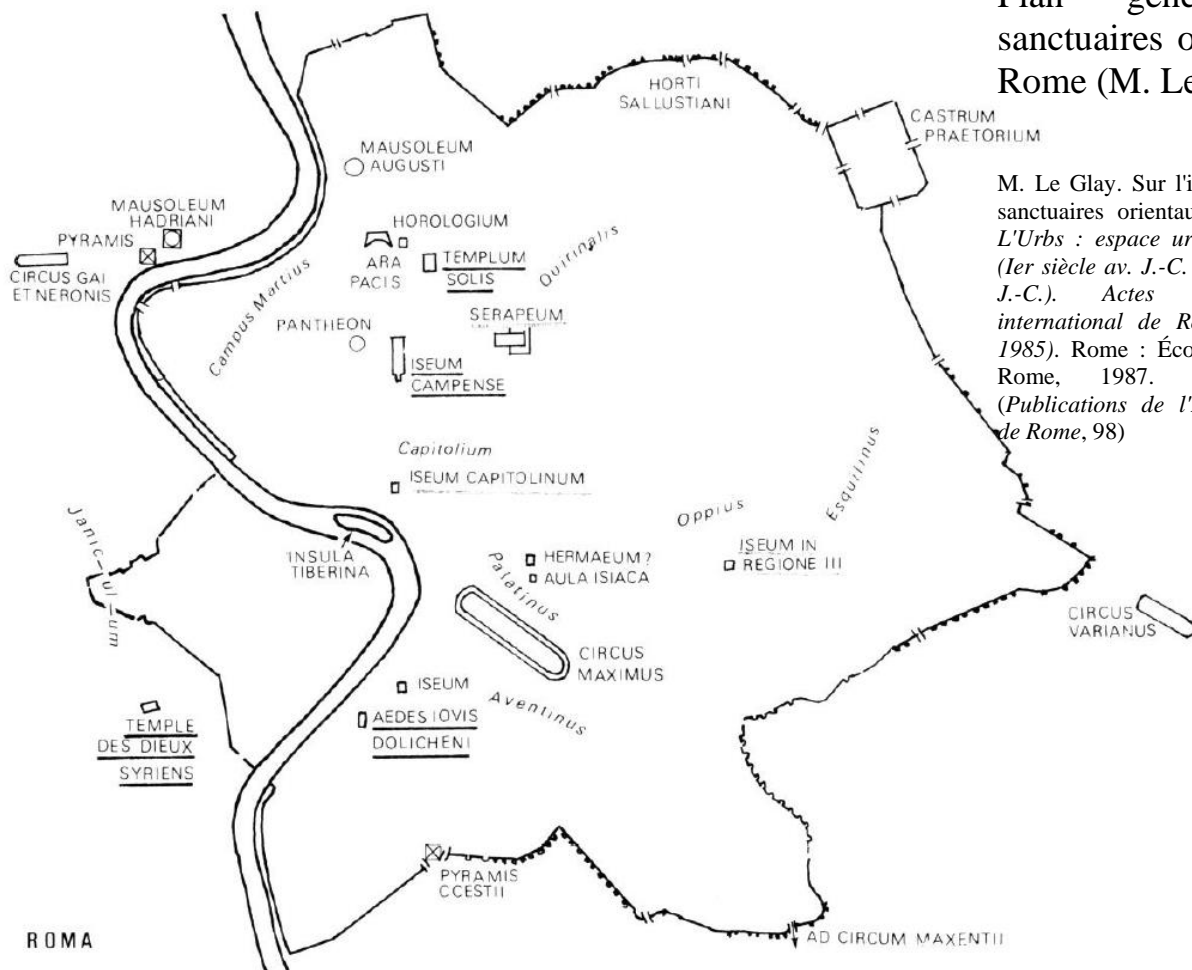


Relief mithriaque à double face, Latium (II^{ème} – III s.)
(Paris, musée du Louvre).

Sur le premier panneau, le dieu égorge le taureau, sous le regard de Sol et Luna. Un bestiaire accompagne la scène comprenant un corbeau, un chien, un scorpion et un serpent. L'ensemble, symbolique, semble renvoyer à l'idée de régénération du monde (tauroctonie).

L'autre côté représente une scène essentiel de la geste mithriaque mais aussi de la liturgie des spelaea. On y observe Mithra et Sol en train de banqueter su la peau du taureau. Les dadophores participent au service.

Plan général des sanctuaires orientaux à Rome (M. Le Glay)



M. Le Glay. Sur l'implantation des sanctuaires orientaux à Rome. In: *L'Urbs : espace urbain et histoire (Ier siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.)*. Actes du colloque international de Rome (8-12 mai 1985). Rome : École Française de Rome, 1987. pp. 545-562. (Publications de l'École française de Rome, 98)

Fig. 1 – Plan général.

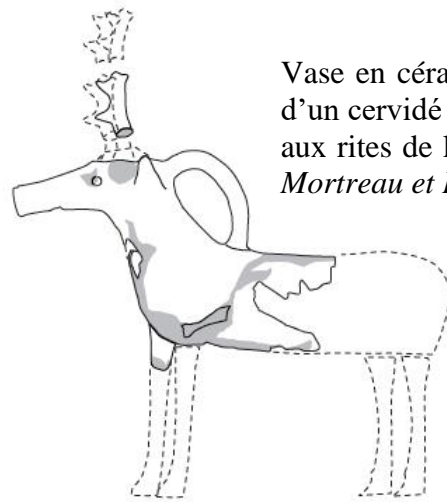
Les découvertes du mithraeum angevin



Tête du dieu Mithra
provenant d'un haut-
relief (*Inrap*).



Tête mutilée d'un
dadophore (*Inrap*).



Vase en céramique zoomorphe
d'un cervidé servant sans doute
aux rites de libation (*Inrap, M.
Mortreau et D. Pfost*).

Parties conservées
 Parties abîmées
 Parties restituées



Vase tonnelet à décor de
singe musicien (*Inrap*).



Lampe à tête de Nubien
(*Inrap*).

